

Un habitant de la Métropole Rouen Normandie sur dix vit dans un quartier prioritaire

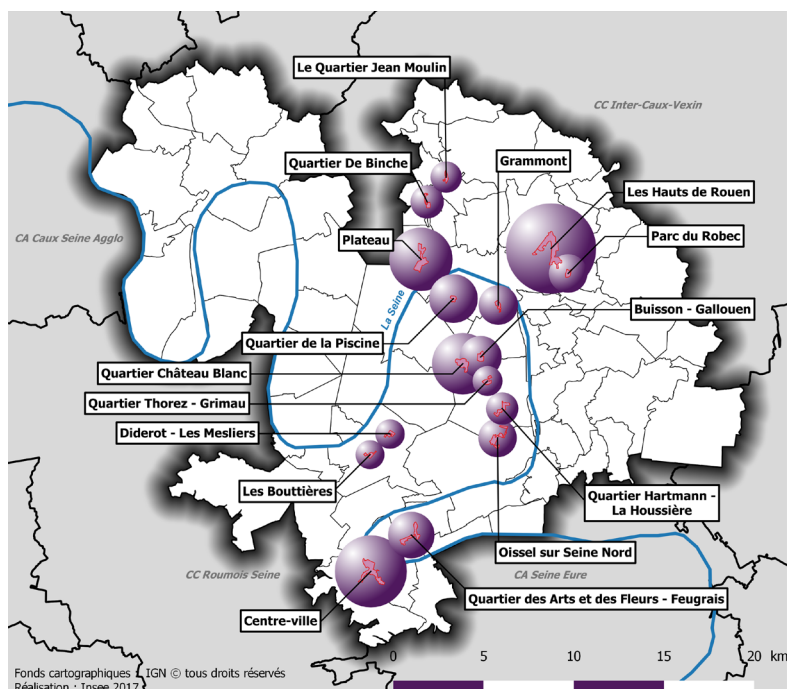
Un habitant de la Métropole Rouen Normandie sur dix, soit 47 800 personnes, vit dans l'un des 16 quartiers prioritaires de la politique de la ville. Certaines caractéristiques structurelles distinguent l'ensemble de ces quartiers du reste de la population : un taux de pauvreté plus élevé, mais également une plus forte part de jeunes, de familles monoparentales, de familles nombreuses, de personnes sans diplôme, un taux de scolarisation des jeunes systématiquement plus faible et une plus grande précarité vis-à-vis de l'emploi. Cependant, ces quartiers recouvrent aussi des situations hétérogènes. La pauvreté est ainsi particulièrement marquée à Château Blanc et dans les Hauts de Rouen, alors que d'autres quartiers, comme Plateau et Centre-ville (Elbeuf), sont relativement moins défavorisés en termes de revenus.

Antoine Le Graët, Thibaut Louza, Caroline Poupet (*Insee Normandie*)

Les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) ont été définis par la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014. Leur liste et leurs contours ont été fixés, pour la France métropolitaine, par le décret n°2014-1750, entré en vigueur au 1^{er} janvier 2015. Ils ont été élaborés par le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) sur la base d'un critère unique, celui du revenu par habitant, à partir de données carroyées de l'Insee et sur des zones comportant au moins 1 000 habitants. Ils forment désormais le périmètre d'intervention de la nouvelle génération de contrats de ville qui couvre, pour la métropole rouennaise, la période 2015-2022.

La métropole rouennaise comprend 16 QPV répartis sur 14 des 71 communes qui la composent. Ce nombre de communes incluant un QPV est particulièrement élevé pour une métropole de taille moyenne comme celle de Rouen. Les QPV sont situés géographiquement sur un axe nord-sud qui va de Notre-Dame-de-Bondeville au nord (avec le quartier Jean Moulin) à Elbeuf au sud (avec le quartier Centre-ville). La commune de Saint-Étienne-du-Rouvray compte quatre QPV sur son territoire (Château Blanc, Hartmann - La

1 16 quartiers prioritaires qui rassemblent 47 800 habitants



Population en 2013



Population totale des quartiers :
47 800 habitants

- Quartiers prioritaires de la politique de la ville
- Communes de la Métropole de Rouen Normandie
- Établissements publics de coopération intercommunale

Sources : Recensement de la population 2013

Houssière, Thorez - Grimau et une partie de Buisson - Gallouen), qui rassemblent un quart de la population communale. Toutefois, les communes comprenant le plus de QPV ne sont pas nécessairement celles qui ont la plus forte part de leur population habitant ce type de quartier. Avec près d'une personne sur deux dans le seul quartier des Arts et des Fleurs - Feugrais, la commune de Cléon est celle où la part de la population vivant en QPV est la plus élevée, suivie d'Elbeuf (38 %) et de Canteleu (35 %), qui ne comportent également toutes deux qu'un seul quartier.

En 2013, l'ensemble des QPV de la Métropole Rouen Normandie (MRN) regroupe 47 800 habitants. Ils représentent 10 % de la population de la métropole rouennaise, ce qui la place en position médiane des métropoles de province, devant Rennes et Toulouse (8 %) mais loin derrière Lille et Strasbourg (respectivement 18 % et 16 %). La part de la population de la MRN habitant en QPV est identique à celle de la Communauté Urbaine Caen la Mer, mais inférieure à celle de l'ancienne Communauté d'Agglomération Havraise (18 %), devenue Le Havre Seine Métropole. La taille des quartiers varie, quant à elle, de 1 à 10, allant de 1 100 habitants aux Bouttières et Diderot - Les Mesliers (Grand-Couronne) à 10 300 habitants dans les Hauts de Rouen (figure 1).

Un taux de pauvreté de 46 % dans les quartiers prioritaires, soit 30 points de plus que pour l'ensemble de la MRN

En 2014, le niveau de vie médian (*définitions*) dans les QPV de la MRN est de 12 600 euros, soit 7 400 euros de moins que dans l'ensemble de la MRN (figure 2). Les quartiers prioritaires de la métropole de Rouen sont plus touchés par la pauvreté que leurs homologues métropolitains, avec un niveau de vie inférieur de 500 euros. Près de la moitié de la population de ces quartiers vit sous le seuil de pauvreté (46 %), un taux supérieur de 30 points à celui de la MRN, et de 3 points à celui de l'ensemble des QPV de France métropolitaine. Cette pauvreté est également plus marquée que dans les autres EPCI normands les plus peuplés. Le taux de pauvreté est ainsi de 43 % dans les QPV de la CU Caen la Mer et de 40 % dans ceux de la CODAH.

Au-delà de cette forte pauvreté, les QPV sont concernés par certaines problématiques socio-démographiques liées à la composition des ménages, structurellement différente de celle de l'ensemble de la MRN. Ainsi, alors que les familles monoparentales ne représentent que 12 % des ménages de la MRN, elles atteignent 20 % de ceux habitant les QPV. La part de familles nombreuses, de 6 % dans la MRN, est deux fois plus élevée dans les

quartiers prioritaires, et celle de la population étrangère y est trois fois plus forte (16 % contre 5 % dans la MRN). Enfin, si la population est structurellement plus jeune, la proportion de jeunes scolarisés, tout comme le taux d'emploi des personnes en âge de travailler, sont systématiquement plus faibles. *A contrario*, les parts d'emplois précaires parmi les emplois (CDD, missions d'intérim, stages rémunérés, contrats d'apprentissage) et de personnes sans diplôme au sein de la population, sont systématiquement plus élevées (figure 2).

Château Blanc et les Hauts de Rouen : deux quartiers parmi les plus pauvres de France métropolitaine

Près d'un tiers des habitants des QPV vit à Château Blanc (Saint-Étienne-du-Rouvray) ou dans les Hauts de Rouen (Rouen, Bihorel). Ces deux quartiers comptent respectivement 4 800 et 10 300 habitants et font donc partie des plus peuplés de la MRN. Avec un taux de pauvreté de 56 % chacun, ils se démarquent nettement, non seulement des autres quartiers prioritaires de la métropole rouennaise, mais aussi de l'ensemble de ceux de France métropolitaine (figure 3). En effet, un classement des quartiers de France métropolitaine selon le niveau de vie médian fait apparaître Château Blanc et les Hauts de Rouen en 1 206^e et 1 234^e position sur 1 296 quartiers.

2 Chiffres clés des QPV selon 4 thématiques et comparaison avec la Métropole Rouen Normandie

| Libellé géographique de la commune englobante | Démographie | | | | | | Revenu | | Éducation | Insertion professionnelle | | |
|-----------------------------------------------|----------------------------|-------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|-----------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------|---------------------------------------------------|----------------------------------------------|------------------------------------|
| | Population municipale 2013 | Répartition de la population dans les QPV | Part de la population de moins de 25 ans dans la population | Part des familles monoparentales parmi les ménages | Part des ménages de 5 personnes et plus | Part des étrangers dans la population | Médiane du revenu disponible par unité de consommation (en euros) | Taux de pauvreté au seuil de 60% du niveau de vie médian métropolitain | Taux de scolarisation des 15-24 ans | Part des personnes de 15 à 64 ans ayant un emploi | Part des emplois précaires parmi les emplois | Part de la population sans diplôme |
| Métropole Rouen Normandie | 488 906 | | 32,4 | 12,0 | 6,5 | 5,5 | 20 000 | 16,4 | 68,8 | 59,2 | 14,1 | 31,5 |
| QPV de la Métropole Rouen Normandie | 47 781 | 100,0 | 40,0 | 20,4 | 12,0 | 16,2 | 12 603 | 46,5 | 51,4 | 39,9 | 26,2 | 50,6 |
| Plateau Canteleu | 5 089 | 10,7 | 38,1 | 16,9 | 10,0 | 13,0 | 13 163 | 41,2 | 52,7 | 42,3 | 20,4 | 49,6 |
| Quartier des Arts et des Fleurs - Feugrais | 2 749 | 5,8 | 45,1 | 26,5 | 15,7 | 13,1 | 12 711 | 46,7 | 52,5 | 40,2 | 32,1 | 54,0 |
| Parc du Robec | 1 883 | 3,9 | 38,0 | 23,5 | 8,1 | 12,2 | 12 882 | 41,7 | 47,0 | 37,8 | 25,5 | 54,7 |
| Centre-ville | 6 573 | 13,8 | 37,4 | 19,7 | 8,1 | 12,0 | 13 297 | 41,7 | 48,8 | 38,6 | 31,9 | 49,6 |
| Les Bouttières | 1 063 | 2,2 | 39,3 | 20,2 | 12,6 | 10,9 | 12 833 | 44,0 | 51,8 | 45,7 | 29,0 | 44,1 |
| Diderot - Les Mesliers | 1 099 | 2,3 | 40,1 | 20,6 | 14,2 | 11,3 | 13 923 | 35,9 | 57,9 | 44,1 | 27,2 | 39,9 |
| Quartier De Binche | 1 407 | 2,9 | 33,4 | 23,5 | 6,6 | 7,6 | 13 681 | 38,3 | 37,0 | 46,9 | 20,1 | 50,2 |
| Quartier Jean Moulin | 1 247 | 2,6 | 40,0 | 22,2 | 8,2 | 7,4 | 12 485 | 47,7 | 34,3 | 43,9 | 27,8 | 42,9 |
| Oissel sur Seine Nord | 1 880 | 3,9 | 38,5 | 22,5 | 9,0 | 11,3 | 13 158 | 40,7 | 39,8 | 47,8 | 26,6 | 51,8 |
| Quartier de la Piscine | 3 003 | 6,3 | 39,0 | 20,3 | 12,7 | 14,9 | 12 636 | 45,7 | 50,6 | 43,9 | 18,3 | 42,8 |
| Grammont | 1 981 | 4,1 | nd | 19,3 | 13,9 | 22,7 | 12 265 | 49,1 | nd | 44,2 | 29,2 | 51,5 |
| Les Hauts de Rouen | 10 314 | 21,6 | 42,1 | 23,0 | 11,9 | 22,2 | 11 439 | 56,0 | 54,0 | 35,6 | 30,9 | 51,7 |
| Quartier Château Blanc | 4 779 | 10,0 | 40,0 | 13,6 | 21,1 | 29,1 | 11 606 | 56,0 | 54,3 | 30,3 | 29,5 | 61,6 |
| Quartier Thorez - Grimau | 1 140 | 2,4 | 47,3 | s | 20,9 | nd | 14 152 | 36,8 | nd | 45,7 | nd | 40,8 |
| Quartier Hartmann - La Houssière | 1 333 | 2,8 | 42,8 | 20,4 | 16,1 | nd | 14 039 | 35,4 | nd | 46,3 | 21,1 | 44,8 |
| Buisson - Gallouen | 2 241 | 4,7 | 38,6 | 20,9 | 11,3 | 12,2 | 13 198 | 39,7 | 47,3 | 45,3 | 18,7 | 48,7 |

s : secret statistique

nd : données non diffusables ou non disponibles

Unités : Nombre, %, euros

Sources : Recensement de la population 2013, estimations démographiques 2015, Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2014

La population de ces quartiers est aussi très concernée par les difficultés d'insertion professionnelle. Les taux d'emploi y sont les plus faibles de tous les quartiers prioritaires de la MRN : 30 % à Château Blanc et 36 % dans les Hauts de Rouen alors qu'il s'élève à 60 % en moyenne dans la MRN. De plus, la population en emploi est parmi la plus touchée par la précarité de l'emploi, une situation qui, pour Château Blanc, est probablement due à la part de personnes sans diplôme au sein de sa population, la plus forte de tous les QPV de la MRN (62 %). À cela s'ajoutent des problématiques plus spécifiquement liées à la composition des ménages. À Château Blanc, 21 % des ménages comptent cinq personnes ou plus, alors que cette part n'est que de 7 % dans l'ensemble de la MRN ; et près d'une personne sur trois y est de nationalité étrangère, un taux significativement supérieur aux autres quartiers. Le quartier des Hauts de Rouen est, quant à lui, caractérisé par une monoparentalité plus élevée (23 % de familles monoparentales parmi les ménages). Malgré ces difficultés, la population jeune (15-24 ans) de ces deux quartiers est l'une des plus scolarisées des QPV. Le taux de scolarisation de ces jeunes reste toutefois très inférieur à celui de l'ensemble des jeunes de la MRN (54 % contre 69 %).

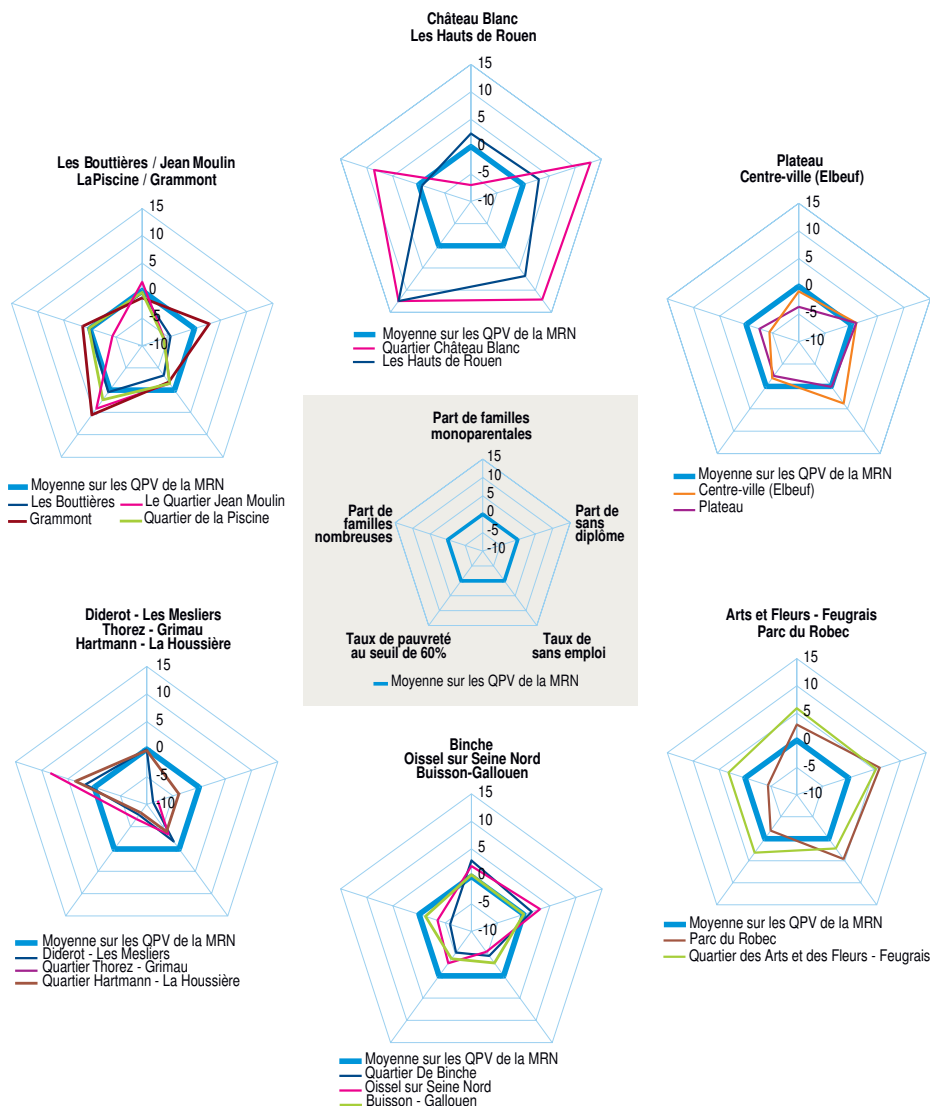
Plateau et Centre-ville (Elbeuf) : deux quartiers relativement moins pauvres

Un habitant des QPV sur quatre vit dans les quartiers de Plateau (Canteleu) ou de Centre-ville (Elbeuf) qui comptent respectivement 5 100 et 6 600 habitants. Ils font donc partie des quartiers prioritaires les plus peuplés avec Château Blanc et les Hauts de Rouen. En revanche, ils sont nettement moins touchés par la précarité monétaire que les deux précédents puisque leur taux de pauvreté avoisine 42 %. On y rencontre toutefois des problèmes d'insertion dans l'emploi, en particulier à Centre-ville (Elbeuf) où le taux d'emploi est parmi les plus faibles des QPV et la part d'emplois précaires la plus élevée (32 %). Ils sont par ailleurs moins concernés par la monoparentalité et par la présence de familles nombreuses que les autres QPV. La part de familles monoparentales du quartier de Plateau est ainsi la plus faible des QPV après celle de Château Blanc, tandis que celle de familles nombreuses est proche de la moyenne de la MRN dans le quartier de Centre-ville (Elbeuf).

Arts et Fleurs - Feugrais et Parc du Robec : plus de familles monoparentales et de personnes sans diplôme

Les populations des quartiers des Arts et des Fleurs - Feugrais (Cléon, Saint-Aubin-lès-Elbeuf) et de Parc du Robec (Darnétal) s'élèvent respectivement à 2 700 et 1 900 habitants. Ils font donc partie des quartiers de taille intermédiaire (entre 1 500 et

3 Château Blanc et les Hauts de Rouen particulièrement touchés par la pauvreté et les problèmes d'emploi



Sources : Estimations démographiques 2015, Fichier localisé social et fiscal (FiLoSoFi) 2014

3 000 habitants). On y rencontre les plus fortes proportions de familles monoparentales des quartiers prioritaires, 26 % des ménages pour le quartier des Arts et des Fleurs - Feugrais et 24 % au Parc du Robec. Le quartier des Arts et des Fleurs - Feugrais présente la particularité, unique au sein des QPV de la MRN, d'avoir à la fois une part élevée de familles monoparentales et de familles nombreuses (figure 3). C'est aussi l'un des plus touchés par la pauvreté et par la précarité de l'emploi (au même niveau que celle de Centre-ville (Elbeuf)). Les taux d'emploi de ces deux quartiers sont parmi les plus faibles des QPV de la MRN. Ces difficultés d'insertion professionnelle peuvent être reliées à la part de personnes sans diplôme (55 %), la plus forte de tous les QPV.

Diderot - Les Mesliers, Thorez - Grimaud et Hartmann - La Houssière : des quartiers moins touchés par la pauvreté et mieux insérés dans l'emploi

Avec moins de 1 500 habitants chacun, les quartiers de Diderot - Les Mesliers

(Grand-Couronne), Thorez - Grimaud et Hartmann - La Houssière (Saint-Étienne-du-Rouvray) font partie des quartiers prioritaires les moins peuplés de la MRN. Ce sont aussi les quartiers les moins touchés par la précarité monétaire, avec un taux de pauvreté compris entre 35 % et 37 %. Ce taux reste toutefois très supérieur à celui de l'ensemble de la MRN (16 %). Des taux d'emploi qui sont parmi les plus élevés (entre 44 % et 46 %) expliquent sans doute la pauvreté relativement moins marquée de ces QPV. De plus, les personnes en emploi habitant le quartier de Hartmann - La Houssière sont celles dont l'emploi est le moins souvent précaire au sein des QPV de la MRN. Cette situation relativement favorable vis-à-vis de l'insertion professionnelle peut être mise en parallèle avec la part plus faible de personnes sans diplôme dans ces quartiers. Celle-ci n'est en effet que de 40 % à Diderot - Les Mesliers, ce qui place ce quartier plus près de l'ensemble de la MRN pour cet indicateur que de l'ensemble des QPV. C'est aussi à Diderot - Les Mesliers que la part de jeunes scolarisés est la plus

élevée (58 % des jeunes de 15 à 24 ans). Ces quartiers ne se distinguent pas des autres pour la proportion de familles monoparentales, mais ils comptent généralement davantage de familles nombreuses, notamment à Thorez-Grimau où un ménage sur cinq est composé de cinq personnes ou plus, autant qu'à Château Blanc.

Binche, Oissel sur Seine Nord, Buisson - Gallouen : une pauvreté moins marquée mais certaines difficultés sociales plus prononcées

La population des quartiers de Binche (Maromme), Oissel sur Seine Nord et Buisson - Gallouen (Sotteville-lès-Rouen, Saint-Étienne-du-Rouvray) est comprise entre 1 400 et 2 200 habitants. Ils sont moins pauvres que la moyenne des quartiers, avec un taux de pauvreté qui varie de 38 % pour Binche à 41 % pour Oissel sur Seine Nord. Leur population est aussi mieux insérée dans l'emploi puisque Oissel sur Seine Nord et Binche présentent, avec respectivement 48 % et 47 %, les plus forts taux d'emploi des QPV. À Buisson - Gallouen, la part d'emplois précaires parmi les emplois est l'une des plus faibles des QPV de la MRN (19 %), ce qui la rapproche plus de celle de la métropole rouennaise dans son ensemble. Cette situation relativement moins défavorable vis-à-vis de la pauvreté et de l'emploi masque toutefois d'autres difficultés sociales. La part de familles monoparentales est en effet l'une des plus élevées des quartiers prioritaires à Binche et à Oissel sur Seine Nord. La population est plus souvent sans diplôme, en particulier à Oissel sur Seine Nord où la proportion de personnes non diplômées est de 52 %. En outre, les jeunes sont moins souvent scolarisés, surtout à Binche dont le taux de scolarisation des jeunes de 15 à 24 ans n'est que de 37 %, le taux le plus faible après Jean Moulin.

Les Bouttières, Jean Moulin, Grammont et le quartier de la Piscine : une pauvreté plus importante malgré un taux d'emploi relativement élevé

Les quartiers des Bouttières (Grand-Couronne) et de Jean Moulin (Notre-Dame-

de-Bondeville) font partie des quartiers les moins peuplés avec 1 100 et 1 200 habitants. Ceux de Grammont (Rouen) et la Piscine (Le Petit-Quevilly) comptent, quant à eux, 2 000 et 3 000 habitants. Ils font partie des quartiers les plus pauvres. Les taux de pauvreté sont ainsi de 48 % à Jean Moulin et 49 % à Grammont, ce qui les place immédiatement après Château Blanc et les Hauts de Rouen. Les Bouttières et la Piscine ont des taux de pauvreté plus faibles, de 44 % et 46 %. Malgré cette forte pauvreté, les taux d'emploi dans ces quartiers restent supérieurs à la moyenne des QPV puisqu'ils varient de 44 % pour Jean Moulin, la Piscine et Grammont, à 46 % pour les Bouttières. Les situations sont en revanche plus contrastées s'agissant de la part d'emplois précaires qui est proche de 29 % pour les Bouttières, Grammont et Jean Moulin alors qu'elle est la plus faible des QPV pour le quartier de la Piscine (18 %). Il en est de même pour la part de la population sans diplôme qui apparaît

nettement supérieure à la moyenne des QPV à Grammont (51 %) mais proche de 43 % pour les trois autres quartiers. Enfin, la part de jeunes scolarisés est la plus faible des QPV de la MRN à Jean Moulin (34 %). ■

Un diagnostic infra-urbain de l'ensemble de la MRN

Au-delà de l'analyse des quartiers prioritaires du nouveau contrat de ville, une étude de l'ensemble de la MRN a été réalisée au niveau des IRIS. Cette maille permet d'analyser, de manière plus exhaustive, les différentes dynamiques des territoires de la Métropole à travers de nombreux indicateurs portant sur des thématiques démographiques, économiques et sociales. Cette approche permet également d'observer l'évolution de ces territoires depuis le précédent diagnostic réalisé sur le territoire de la MRN et publié en 2014. L'ensemble de cette analyse territoriale est détaillé dans la seconde partie de l'Insee Dossier « Diagnostic social infra-urbain et des quartiers prioritaires de la Métropole de Rouen Normandie » (*Pour en savoir plus*).

Définitions

Médiane

Si on ordonne une distribution de salaires, de revenus, de chiffre d'affaires, etc., la médiane est la valeur qui partage cette distribution en deux parties égales. Ainsi, pour une distribution de salaires, la médiane est le salaire au-dessous duquel se situent 50 % des salaires. C'est de manière équivalente le salaire au-dessus duquel se situent 50 % des salaires.

Famille monoparentale

Une famille monoparentale comprend un parent isolé et un ou plusieurs enfants célibataires (sans enfant).

Niveau de vie

Le niveau de vie est égal au revenu disponible du ménage (total des revenus à la disposition du ménage pour consommer et épargner) divisé par le nombre d'unités de consommation (UC). Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Les unités de consommation sont calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée qui attribue 1 UC au premier adulte du ménage, 0,5 UC aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 UC aux enfants de moins de 14 ans.

Part des emplois précaires parmi les emplois

Part des personnes en emploi précaire (contrat d'apprentissage, placés par une agence d'intérim, emplois-jeunes, CES, contrats de qualification, stagiaires rémunérés en entreprise, autres emplois à durée limitée) parmi les personnes ayant un emploi.

Taux de pauvreté

Le taux de pauvreté correspond à la part de la population dont le niveau de vie est inférieur au seuil de 60 % du niveau de vie médian de France métropolitaine, dit « seuil de pauvreté ».

Données carroyées

L'analyse cartographique selon la méthode dite « de carroyage » consiste à découper le territoire en carreaux. Cette analyse sur données carroyées permet de comprendre les caractéristiques de la population étudiée sur une maille géographique très fine. Elle s'affranchit des limites territoriales pour saisir des nuances au sein d'une zone, mais pallie aussi l'absence de données sur certains territoires.

Pour en savoir plus

- Le Graët A., Louza T., Poupet C., « Diagnostic social infra-urbain des quartiers prioritaires de la Métropole Rouen Normandie », *Insee Dossier n° 14*, juin 2019
- Delamare J., Follin J., Marajda J., « Diagnostic social infra-urbain de la CREA, indicateurs sociaux dans les quartiers », *Dossier d'Aval Haute-Normandie*, février 2014
- Données sur les quartiers de la politique de la ville sur insee.fr : www.insee.fr/fr/statistiques/2500431?sommaire=2500477
- Système d'information géographique de la politique de la ville (pour l'accès à des fiches par quartiers) : <https://sig.ville.gouv.fr/Territoire/247600596>



Insee Normandie

5, rue Claude Bloch
BP 95137
14024 CAEN Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédactrice en chef :
Maryse Cadalanu

Attachée de presse :
Carole Joselier
Tél : 02 35 52 49 17

Mise en page :
Agence Elixir, Besançon
ISSN : 2493-7266 (en ligne)
ISSN : 2496-5227 (imprimé)

© Insee 2019